

Le dessinateur a collaboré pendant trente ans à l'«Éducateur», la revue des enseignants romands. Un livre réunit ses dessins les plus drôles.

Barrigue tient sa revanche sur l'école

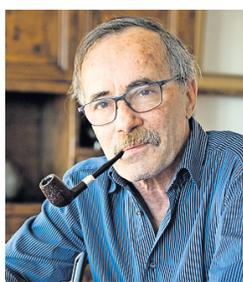


ISABELLE BRATSCHI
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Comment avez-vous vécu l'école? «Mal. Très mal. J'étais malheureux. Je ne comprenais rien. Je ne voulais qu'une chose, c'est que l'on ne m'embête pas, donc j'obéissais.» Qui aurait imaginé que Thierry Barrigue, dessinateur de presse à l'esprit si caustique, puisse, un jour, avoir été un élève modèle? Enfin presque. «Moi, je me mettais toujours du côté des plus forts et je dénonçais mes petits camarades.»

Aujourd'hui, le fondateur du petit satirique romand «Vigousse» prend sa revanche sur l'école. À travers plus d'une centaine de dessins, parus dans l'«Éducateur», il se moque de tout un système qui prend l'eau, de ces élèves devenus trop arrogants, voire violents, de ces profs surchargés de travail, ou de ces parents qui couvent leur forcément géniale progéniture. Il va de soi que tout le monde y passe. «Je travaille depuis plus de vingt ans pour l'«Éducateur», la revue des enseignants et des enseignants romands, mais cela fait plus de trente ans que je dessine pour le monde de l'éducation via diverses collaborations. C'est une vieille histoire de fidélité et d'amitié, ça c'est sûr.»

L'école cuisinée à la mode barigoule, cela donne des parents qui amènent Kevin à l'école



«Tous les examens que j'ai passés à l'école, je les ai brillamment ratés. Avec mention!»

Thierry Barrigue,
dessinateur
de presse

en précisant: «On est prié de laisser cet enfant aussi propre qu'on aurait aimé le trouver en entrant» ou des élèves qui s'amuse à chanter «Les cahiers aux feux et la maîtresse au milieu», et le prof de s'exclamer: «C'est qu'ils seraient capables de le faire ces petits cons!»

Un univers impitoyable que Thierry Barrigue aime présenter comme un spectacle plutôt pitoyable. «Après quarante-six ans de dessin de presse sur l'actualité, j'ai l'impression de tourner en rond. Rien n'a vraiment bougé, rien ne s'est vraiment amélioré. Cela en devient lassant. Alors que l'école est un sujet de société profond et sensible. C'est un domaine où l'on doit défendre la profession face à un monde économique qui ne donne pas les moyens au corps enseignant de faire correctement son boulot. C'est aussi un monde impitoyable pour les parents soumis à la nécessité de réussite de leurs enfants et aux élèves soumis, eux, au diktat des notes.»

On ose... était-il bon ou mauvais élève? Et Thierry Barrigue de répondre du tac au tac: «Tous les examens que j'ai passés à l'école, je les ai brillamment ratés. Avec mention! Je reste un autodidacte.» Et de poursuivre, c'est le cas de le dire, sur sa lancée: «Je me souviens du prof de gym qui nous faisait nous entraîner au lancer du poids. Il avait le physique d'un militaire de la Légion étrangère, le langage et



À LIRE
«L'école... ce monde impitoyable!»,
Barrigue,
Éd. Slatkine, 120 p.